

## **Ouverture**

C'est l'histoire d'un chef d'entreprise qui perd son boulot. Il est tellement déprimé qu'il n'a même plus la force de rentrer chez lui pour annoncer à sa famille qu'il s'est fait virer. Alors il se dirige vers un grand parc, et il trouve un banc, là, et il s'assoit pour pleurer tranquillement sur son sort. Au bout d'un moment, un autre homme, lui aussi très déprimé, vient s'asseoir sur le même banc. Il voit le premier homme qui gémit de douleur et qui ne peut pas s'arrêter de pleurer, et il ose lui poser la question : « Hey, qu'est-ce qui t'arrive ? »

Le chef d'entreprise répond : « J'ai perdu mon travail. Je ne peux pas retourner chez moi et raconter à ma famille ce qui s'est passé. Leur vie dépend de ma situation professionnelle et je ne pourrai plus subvenir à leurs besoins comme je l'ai toujours fait. Ma vie est ruinée. Et toi, qu'est-ce qui t'arrive ? »

Alors le deuxième homme répond : « J'avais un cirque, et l'attraction principale en était un gorille incroyable. Il était immense et il attirait des gens de partout qui voulaient le voir et l'entendre se mettre en colère et grogner. Il y a deux jours, le gorille est mort, et je sais que mon cirque ne s'en relèvera pas. »

« Attends un peu, dit le chef d'entreprise. Tu as besoin d'un gorille et j'ai besoin d'un emploi. J'ai une idée. Si tu me faisais un costume de gorille, je pourrais le mettre et faire comme si j'étais un gorille ! On n'a rien à perdre ! Pourquoi ne pas essayer ? »

Ils se sont mis d'accord et l'affaire était conclue. Dans les jours qui ont suivi, le chef d'entreprise s'est déguisé en gorille et il grognait encore plus fort que le gorille précédent. Son comportement était si incroyable que les gens venaient d'encore plus loin pour voir ce gorille phénoménal, et les deux hommes ont très vite amassé une petite fortune.

Mais un jour, par un accident regrettable, pendant le spectacle, le lion a fini dans la même cage que le faux gorille. Le foule s'est approchée pour voir quelle serait l'issue de cette confrontation. Le lion et le gorille se regardaient comme des chiens de faïence, tournant en rond dans la cage, jusqu'au moment où le gorille a réalisé qu'il n'y échapperait pas. Il n'y avait aucun espoir de s'en tirer. Alors il a crié à pleins poumons : « A l'aide ! »

Et là, le lion a chuchoté : « La ferme ! Tu n'es pas le seul à avoir perdu ton boulot ! »

Tôt ou tard, nos faux-semblants seront dévoilés, et notre vrai moi sera exposé.

## **Musique**

### **Annnonce de la grâce**

Bonjour et bienvenue ! Dans Luc, au chapitre 21, il est écrit : « Ne vous endormez pas, priez en tous temps ; ainsi vous aurez la force de surmonter tout ce qui doit arriver et vous présenter debout devant le fils de l'homme ». L'Évangile se présente à nous comme une urgence, et nous avons trop tendance à nous assoupir dans les habitudes de notre quotidien, à devenir paresseux et paresseuses dans notre quête de la vérité, à nous courber devant les fatalités de notre vie et de notre monde.

Aujourd'hui, nous prenons le temps de la veille, de l'écoute attentive de l'Évangile. Nous prenons le temps de la prière, du dialogue, du face à face avec Dieu. Nous prenons le temps de la halte, afin de trouver la force nécessaire pour nous tenir debout, adultes et responsables, devant Dieu et devant les êtres humains, au nom de l'Évangile de Jésus-Christ. Et je vous rappelle ce qui est une vraie nourriture pour notre être intérieur : la grâce et la paix nous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ. Cela nous est donné chaque jour, quand vous êtes dans l'intimité avec votre Dieu, mais aussi quand vous oubliez qu'il est là tout près de vous. Mais le fait de nous retrouver ensemble, ça nous aide à nous en souvenir : sa grâce et sa paix nous accompagnent sans cesse, et ce matin encore nous en prenons conscience. Amen.

### **(debout) spontané 41-05, strophe 1**

## **Louange (avec le psaume 103)**

### **Chantons le psaume 101, les 4 premières str.**

#### **(assis) Loi (Proverbe 2.2-6)**

Écoute bien l'enseignement de la sagesse, cherche à le comprendre. Oui, demande à l'intelligence de t'aider, appelle la raison à ton secours. Cours après la sagesse comme après l'argent. Cherche-la avec soin, comme on cherche un trésor. Si tu fais tout cela, tu comprendras ce que le respect du SEIGNEUR veut dire, et tu arriveras à connaître Dieu. Oui, c'est le SEIGNEUR qui donne la sagesse, la science et l'intelligence viennent de lui.

#### **spontané 36-29, strophe 1**

#### **Reconnaissons nos limites**

Seigneur, nous croyons parfois que c'est un péché que de nous servir de notre intelligence. On nous a parfois dit que la raison était une idole, et nous y avons cru. Nous avons cru que la science était incompatible avec la foi. Mais c'est toi qui nous donnes l'intelligence. C'est toi qui nous donnes cet outil extraordinaire qu'est la raison, la faculté de raisonner. C'est toi qui donne la science. Aide-nous à faire bon usage de cet instrument. Aide-nous à examiner nos situation et à les penser. Aide-nous à ne pas accepter tout ce qu'on nous raconte comme si c'était vrai, mais à examiner patiemment si ce qu'on entend est raisonnable. Aide-nous à comprendre si ce qu'on entend est adapté à nos vies.

Nous savons courir après l'argent et après le profit. Nous savons très bien que cette course n'est pas très appréciée de toi, quand elle prend la place des relations justes. Mais toi tu nous dis : si tu cours ainsi après l'argent, pourquoi ne cours-tu pas ainsi après la sagesse ? En effet, la sagesse est bien plus profitable que l'argent. Seigneur, donne-nous d'aimer la sagesse, l'intelligence et la raison bien plus que nous aimons l'argent. Parce qu'avec ta sagesse, au moins, nous saurons comment utiliser l'argent pour faire avancer ton royaume de paix, de justice et d'amour.

Nous sommes parfois aveuglés par nos obsessions et nos limites, mais par ton Esprit, Seigneur, viens nous aider à dépasser ces limites, afin que ta lumière brille, et que notre témoignage soit véritable.

Amen.

#### **spontané 43-06, strophe 2**

#### **Parole de grâce**

Un midrash raconte qu'un jour Moïse s'est plaint devant Dieu des enfants d'Israël, qui étaient têtus et querelleurs. Dieu lui a répondu :

Les enfants d'Israël sont des êtres humains, pas des anges. Ce sont des êtres humains que j'ai créés. Ils sont faillibles, de chair et de sang, c'est pourquoi je ne m'attends pas à ce qu'ils se comportent comme des anges. Puisqu'ils sont mortels, il est naturel qu'ils aient des imperfections et des limitations de chair et de sang.

(debout)

Dieu nous aime jusque dans nos limites et nos défauts. En Jésus-Christ, il a rejoint notre humanité de chair et de sang pour la sanctifier et la sauver. Son pardon a rencontré nos imperfections et nos limitations, et c'est un message qu'il nous faut entendre et comprendre aujourd'hui encore.

Que son amour vous bénisse. Que son pardon vous construise. Que sa paix vous accompagne.

Amen.

Chantons notre reconnaissance.

#### **(spontané) 23-10, strophe 1 et 2**

#### **(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible**

Le prophète Jérémie a écrit : « Parole du Seigneur : ma Parole est comme un feu, comme un puissant marteau qui brise le rocher ». Je vous invite à prier avant de lire la Bible.

Ta parole est comme un feu : embrase nos cœurs !

Ta parole est un puissant marteau : fracasse nos peurs !

Ta parole est comme un feu : éclaire nos routes !

Ta parole est un puissant marteau : écarte nos doutes !

Ta parole est comme un feu : purifie nos vies !

Ta parole est un puissant marteau : détruis nos hypocrisies !

Amen.

## **Lecture**

Luc 16.1-8

Ce matin, nous allons décortiquer une parabole qui est, de l'avis des exégètes, la plus difficile des paraboles. Je vous avoue que je n'ai jamais rien compris à cette histoire de gérant malhonnête, et si je vous la propose ce matin, c'est pour vous montrer que même quand on ne comprend rien à un texte, on peut s'en inspirer et en faire quelque chose. Donc je vais commencer par exposer quelques éléments de compréhension, et on va voir ce que ça donne. A la fin, vous ne saurez toujours pas ce que signifie cette parabole, mais vous serez renvoyé·e·s à votre responsabilité de lecteurs et de lectrices : vous êtes les interprètes des Écritures, et c'est votre responsabilité personnelle qui est engagée. Je sais, c'est moins confortable que quand on nous dit ce qu'il faut croire et penser, mais je vous assure que c'est beaucoup plus marrant.

**D'abord**, nous devons nous rappeler qu'il s'agit d'une parabole. Les paraboles utilisées par Jésus étaient souvent des histoires bien connues de son temps, que Jésus réutilisait pour enseigner celles et ceux qui voulaient le suivre. Ces histoires bien connues évoquaient des situations, elles aussi, bien connues, puisqu'elles prenaient leur source dans le quotidien des gens, dans ce qu'ils observaient ou dans ce qu'ils faisaient. Ainsi, les gens se sentaient concernés par les histoires qu'on racontait. Mais très souvent, les paraboles étaient utilisées par Jésus pour que personne ne les comprenne. C'est curieux ça, non ? Du genre : je vous dis un truc, mais vous ne pourrez le comprendre que si vous prenez le temps d'y réfléchir sérieusement. On est loin des idées fast-food. Il veut donner du solide, et il veut que nous prenions le temps de digérer tout ça.

**Nous avons dans cette parabole** la mise en scène d'un homme riche qui emploie quelqu'un pour gérer ses affaires. Je dois vous avouer que je n'ai pas très bien compris quel était son métier à ce gérant. Il y a des gens pour qui son activité semble très claire, mais moi je n'arrive pas à comprendre, sans doute parce qu'il s'agit d'un métier qui a disparu depuis longtemps.

En tout cas, il semble en charge de l'exploitation d'une activité agricole (on parle d'huile d'olive et de blé), et des agriculteurs ont visiblement des dettes à l'égard de l'homme riche. Les premiers auditeurs de cette parabole avaient de la chance, ils voyaient de quoi Jésus parlait. Nous, nous sommes obligé·e·s d'accepter de ne pas comprendre précisément. Ça peut nous aider à aller à l'essentiel, ceci dit. La parabole nous dit que les débiteurs ont de très grosses dettes : si on fait un calcul très approximatif, on évalue la dette à 17500 euros, pour l'huile comme pour le blé).

**Mais ce qui nous scandalise arrive.** Le maître entend dire que son gérant gaspille ses biens. C'est un peu comme s'il venait de découvrir que son gorille n'était en réalité qu'un homme dans un déguisement de gorille. Il se sent trahi. Alors, ni une, ni deux, il le licencie. Le gérant se trouve dans une situation très critique. Il est en pleine crise, et il décide de faire ce qui lui semble intelligent pour se sortir de sa situation. C'est ce qu'on est censé faire, en tant de crise, non ? Prendre des mesures radicales pour éviter de mourir ! C'est ce que fait le gérant. Il n'a pas laissé courir les choses en se disant « oh eh bien je trouverai une solution, je m'en sors toujours et je crois en la bonté naturelle de l'être humain. De toute façon j'ai confiance en l'avenir ». Non, il a pris le taureau par les cornes, il a agi avec audace et intelligence pour se faire une vie nouvelle. Voilà précisément l'attitude que loue Jésus : savoir reconnaître l'heure décisive et prendre ses responsabilités. Mais cette parabole n'a pas souvent été entendue comme ça, parce qu'elle comporte des éléments qui nous perturbent. Le gérant est vite qualifié de malhonnête, il triche en modifiant les sommes dues, et on s'attendrait à ce que Jésus condamne cette supercherie. On se dit que cette parabole est immorale, parce qu'on cherche dans la foi chrétienne une morale qui nous dicte le bien et le mal. Pour Jésus ici, ça n'a pas l'air d'être la question morale qui l'emporte.

Moi, ce qui me choque, ce n'est pas vraiment l'attitude du gérant. Bien sûr, je ne me dis pas « il a eu raison de tricher ! » Mais je me demande : « pourquoi a-t-il triché » ? Qu'est-ce qui l'a poussé à faire ça ? Déjà, l'attitude du maître me choque. Le texte ne dit pas que le gérant dilapidait les biens de son maître. Le texte dit : « On vint lui rapporter que celui-ci gaspillait ses biens ». Et le maître ne vérifie pas le bien-fondé de ces rumeurs. Le maître ne vérifie pas l'information !!! Mais quel maître est-ce donc ? De quelle justice est-il question ? Je me demande si, bien souvent, les injustices criantes ne sont pas ce qui nous pousse à commettre de mauvaises actions. Là, en tout cas, c'est ce que je vois : le gars est accusé injustement et son maître décide de le virer sur de simples accusations. Et

ne croyez pas que dans un tel rapport de force le gérant aie son mot à dire. Donc si vous vous offusquez de voir le gérant tricher, offusquez-vous aussi de voir le maître pratiquer l'injustice.

Ensuite, **le gérant a-t-il vraiment triché** ? Est-il un escroc ? Il semblerait que suivant le droit romain, les gérants agricoles gagnaient leur salaire par des commissions prélevées sur les opérations financières. Le gérant licencié n'aurait donc pas volé son patron, mais il aurait renoncé à sa marge personnelle. Quand il dit « tu ne dois plus 100 tonneaux d'huile, mais tu en dois 50 », ou quand il dit « tu ne dois plus 100 sacs de blé, mais tu en dois 80 », c'est sur ses gains propres qu'il remet la dette. Au lieu d'amasser de l'argent, il a investi celui-ci pour se faire des amis. Le maître, voyant cela, trouve que cette opération est habile : il voit que, le couteau sous la gorge, le gérant est capable de renoncer à son confort pour assurer son avenir.

Ça me fait penser à deux applications importantes pour nous aujourd'hui. La première c'est le pardon, et la deuxième c'est la crise climatique.

**Le pardon**, parce que le contexte de la parabole nous y autorise : il est ici question d'une dette – et le Notre Père dit littéralement : « remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les remettons à nos débiteurs », là où nous disons « pardonne-nous nos offenses comme... ». Je crois que le lien est très clair. Et puis avec la parabole du « fils prodigue » qui se trouve juste avant, il est question du pardon. En remettant les dettes aux débiteurs, le gérant fait penser à quelqu'un qui pardonne et qui, du coup, se fait des amis. **Bien sûr**, il ne peut pas remettre toute la dette, parce qu'il y a la part du maître, que lui seul peut remettre. Mais le gérant fait sa part : il renonce à son profit, et il diminue la dette. En renonçant à son profit, le gérant a fait ce que le Christ veut faire lui-même : pardonner, remettre les dettes. Si, dans le monde, nous parvenons à faire preuve d'habileté pour nous en sortir, comment devrions-nous nous comporter, nous que Jésus appelle « les gens qui appartiennent à la lumière » ? Nous aussi devrions nous montrer habiles pour remettre les dettes aux autres. Nous sommes comme ce gérant, nous pouvons remettre les dettes. C'est un chemin d'amour qui nous est proposé de mettre en pratique (est-ce que vous croyez que la Parole de Dieu est à mettre en pratique ? Ou bien est-ce que c'est juste un passe-temps à entendre une fois par semaine?). Pardonner, ici, suppose de rencontrer le débiteur et de faire l'état des dettes. Tu me dois ceci, mais sur le papier, tu écris que tu ne me dois plus que ça. Tu m'as insulté, mais on règle nos comptes et je te dis que tu ne me dois plus rien. Il ne s'agit pas de jouer les grands seigneurs spirituels en disant « ce qu'il m'a fait ne me

touche pas, je lui pardonne ». Non, nous sommes invitées à régler nos comptes, justement parce que ce qui compte, voyez-vous, c'est la relation. Et c'est au nom de la relation que nous réglons nos dettes. Ce n'est pas pour être quelqu'un d'exceptionnel et pour nous pavaner en disant « regardez comme je pardonne bien ». On s'en fout. C'est pour que nos frères restent des frères et que nos sœurs restent des sœurs, dans une solide relation de confiance mutuelle. Voilà ce que Jésus demande à ses disciples, voilà ce que Jésus vous demande.

Et **la crise climatique**, parce que toute cette suite de paraboles, où s'inscrit celle du gérant habile, nous montre des personnes prêtes à tout perdre pour retrouver l'essentiel de ce qu'elles avaient perdu. A chaque fois, c'est une situation de crise (la brebis perdue, la pièce d'argent perdue, les relations père-fils perdues, le métier perdu), et à chaque fois, pour retrouver ce qui est essentiel, le héros ou l'héroïne de la parabole quitte son confort et ses biens pour acquérir ce qui a vraiment de la valeur. Et nous, aujourd'hui, nous devons décider de ce qui est vraiment important pour nous. Est-ce que c'est le maintien de l'économie ? Le maintien du travail ? Le maintien de notre confort ? Nos relations ? Notre spiritualité ? Notre besoin de penser à autre chose qu'à nos problèmes ? Tout ça, et plein d'autres choses encore, ce sont des choses importantes. Mais la question qui se pose, ici, est vraiment existentielle : nous sommes dans la situation de ce gérant, nous avons dilapidé les biens de notre maître, et nous allons nous faire virer. Nous avons mal géré les ressources naturelles qui nous ont été confiées, et nous risquons fort bien de nous prendre une claque historique. Allons-nous faire preuve d'intelligence pour discerner que nous sommes dans cette même situation critique, le couteau sous la gorge ? Allons-nous faire preuve d'habileté pour choisir ce qui est vraiment le plus important à nos yeux, et oser lâcher notre confort pour nous donner une chance de ne pas perdre ce qui est indispensable à la vie ? La question à se poser, c'est : si la vie sur terre devenait invivable, qu'est-ce qui serait le plus important de préserver ? Dieu veut que nous soyons des êtres intelligents et responsables.

Donc voilà ce que m'inspire ce matin cette **parabole du gérant habile**. Vous le voyez, je n'ai aucune interprétation définitive à vous proposer, mais juste des pistes de réflexion, pour vous permettre de vous l'approprier et de voir comment tout ça peut faire sens dans vos vies. Mais il y a une chose que je peux vous dire avec assurance, c'est que Dieu attend de vous que votre engagement soit un engagement passionné et responsable. Le reste, ça vous appartient.

## **Silence, Musique**

### **chant 14-12 tu aimeras le seigneur, ton Dieu**

#### **Annonces (Isabelle)**

#### **Offrande (Isabelle)**

#### **Intercession (Isabelle)**

#### **Envoi**

Si vous êtes nés entre le 1er janvier et le 31 décembre, alors vous êtes nés sous le signe de la grâce de Dieu.

VIE QUOTIDIENNE - C'est vrai que tout a l'air compliqué, mais : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît, ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ».

AMOUR - « Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ ».

VOYAGES - Soyez ambitieux et confiants : « L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et à jamais ».

MÉTÉO - Vous connaîtrez cette année des tempêtes intérieures et des moments de dépressions. La pluie comme la sécheresse seront certainement au rendez-vous : « Mais si vous construisez votre maison, votre vie, vos projets sur le roc, alors votre maison ne s'écroulera pas ».

SANTÉ - : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle ».

ARGENT - L'agence de notation divine vous maintient son « triple AAA » malgré toutes vos angoisses, car « Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, par Jésus Christ ».

#### **Bénédiction (debout)**

L'Esprit de Dieu vous habite. Il vous aide à ne pas vous conformez aux habitudes de ce monde, et il vous transforme en vous donnant une intelligence nouvelle. Vous pouvez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. Que le Seigneur bénisse votre intelligence et qu'il fasse de vous des disciples habiles !

Amen.

#### **(spontané) 32-18, strophe 3**

#### **Musique**